



Bertrand Cayeux

achat . vente . expertise

peintures - dessins - sculpture
abstraction 1950/1980

Francesco Marino di Teana (1920-2012)

Sculpteur d'origine italienne, Marino di Teana est né à Teana en 1920, village de montagne de la Basilicate en Italie du Sud. Teana est alors un petit village médiéval, perché sur une montagne, où la vie n'a pas changé depuis des siècles. Dès l'âge de 5 ans, Francesco travaille dans les champs avec son grand-père, et il doit aussi garder les moutons dans la montagne, il est berger. À cette époque, il n'y a quasiment pas d'école, les enfants ont un maître, ils doivent apprendre les métiers. Ainsi, Francesco apprend à forger, repeindre les fresques des églises, faire de la maçonnerie.

À 16 ans, l'Italie s'allie avec l'Allemagne, et Francesco doit partir à l'armée. Mais son grand-père l'envoie en Argentine pour retrouver son père qui a abandonné sa famille quelques années plus tôt. Son frère, est enrôlé dans l'armée et est envoyé quelques années plus tard en Russie où il mourra à Stalingrad.

À Buenos Aires, son père le reçoit froidement, et à condition qu'il travaille pour rapporter un salaire. Il pratique son métier de maçon dans des chantiers de construction. À 22 ans, il est chef de chantier et fait travailler des équipes de dix ouvriers sur des buildings. Avidé de savoir, il suit en parallèle des cours du soir en mécanique et polytechnique de l'école nationale Salguero et y obtient un diplôme en architecture.

Il présente le difficile concours d'entrée de l'école des Beaux-Arts Ernesto de la Carcova. Il est reçu. Mais les cours se passent le jour, et à l'annonce de cette réussite, son père le met à la porte. Il est à la rue mais suit tous les cours et travaille le soir pour vivre.

Il sort de l'école avec les meilleures notes du diplôme "Premio Mitre", équivalent au Prix de Rome. Il reçoit le titre de professeur Supérieur, et une chaire à l'université lui est proposée. Mais il ne veut pas d'une carrière tracée et décide de retourner en Europe pour suivre sa propre voie. En 1952, il passe par l'Espagne, où il retrouve son ami Jorge Oteiza, qu'il faisait travailler à Buenos Aires, au café Gijon de Madrid. Ils retravaillent ensemble sur des projets à Oteiza. En 1953, il s'installe à Paris, la ville des grandes manifestations artistiques. La vie est dure, il dort dans les jardins publics, notamment celui des invalides à côté du musée Rodin, et va se réchauffer rue Bonaparte à l'École des Beaux-Arts.

Très doué, il fait divers travaux artistiques et est engagé comme décorateur par Huguette Séjournet qui deviendra son épouse. Celle-ci le pousse à aller présenter ses premières sculptures dans une petite galerie des Champs-Élysées. Recommandé par son ami Vasarely, il y présente des maquettes dans une boîte à chaussures à Denise René, qui est conquise et lui organise plusieurs expositions personnelles ainsi que des tournées internationales de groupe avec Vasarely, Jesús-Rafael Soto, Le Parc, Sonia Delaunay, François Morellet, Carlos Cruz-Díez, Michel Seuphor, Richard Mortensen, ...

Sa notoriété explose en 1962 lorsqu'il remporte le premier prix du concours Saint Gobain, décerné par un jury composé de l'écrivain Michel Butor, l'architecte Robert Camelot, le critique d'art André Chastel, le sculpteur Alberto Giacometti, l'architecte Grégoire, le peintre Poliakov, le professeur d'esthétique Étienne Souriau, le peintre et critique d'art Michel Seuphor, et le sculpteur Zadkine.

Marino di Teana est alors en relation avec tous les artistes de son époque : Agam, Jean Arp,



Bertrand Cayeux

achat . vente . expertise

peintures - dessins - sculpture
abstraction 1950/1980

Tinguely, Dubuffet, César, Luis Tomasello,... Mais, il garde sa propre voie artistique : la sculpture et la peinture architecturale. Il développe sa théorie "tri-unitaire" où l'espace compte autant que la masse. " 1 + 1 = 3 ".

Comme le dit Harry Belley du journal Le Monde à propos de Monumenta 2011 dans son analyse Reflets dans les sphères rouges d'Anish Kapoor : "c'est une des découvertes de la sculpture du xxe siècle depuis que Marino Di Teana a formulé sa théorie du "vide actif", Léviathan est l'occasion de se rappeler qu'une oeuvre est structurée autant par ses vides que par ses pleins." Di Teana a une formation d'ingénieur et d'architecte, qui se retrouve dans la construction de ses sculptures : il va concevoir le concept de la sculpture architecturale. Il imagine et voit ses sculptures comme des structures qui se transforme en architecture. La sculpture est monumentale, c'est un futur édifice, c'est même... une ville du futur.

Ainsi, les sculptures monumentales sont créées d'abord en maquette, pensées par rapport à un environnement donné, et placées dans un espace qui met l'oeuvre et l'espace en valeur.

Il est un des rares sculpteurs à réaliser plus de 50 sculptures monumentales dont plusieurs mesurent dans les 15 mètres de hauteur (Montpellier, Orléans-Chevilly, Canjuers Var,). Toutes les sculptures monumentales sont entièrement dessinées sur des plans et calculées par lui-même.

La sculpture "Liberté" de Fontenay-sous-Bois (Val de Marne), sélectionnée sur concours en 1990, a 21 mètres de hauteur pour 100 tonnes d'acier Corten et est la plus grande sculpture en acier d'Europe. Elle est autoporteuse, est construite de manière à pouvoir résister à des vents de 250 km/h. La taille d'une telle structure n'a jamais été encore égalée par un autre sculpteur, sinon par Bernar Venet si sa structure au château de Versailles est conservée.

Marino di Teana a réalisé d'immenses sculptures. Visionnaire, ces sculptures monumentales n'étaient que maquettes destinées à devenir des villes du futur. De nombreux plans les illustrent. Conçues à une époque où peu envisageait l'architecture comme lui. Il nous laisse une oeuvre artistique très complète, dispersée dans le monde. Fidèle à l'image de l' "Uomo Universale" de la Renaissance, c'était un érudit qui avait une inextinguible soif de connaissances. Passionné d'histoire et d'histoire ancienne, la théologie, l'anatomie, les mathématiques, l'histoire de l'art et autres domaines n'avaient pas de secrets pour lui.

« La sculpture ce n'est pas seulement un métier, c'est une sorte de sacerdoce. Il faut aller chaque jour jusqu'au bout de son temps et de sa force pour trouver la paix. »

« La forme doit être tendue vers l'équilibre mais elle dépend de la matière ; je travaille l'acier, il est important de bien connaître l'acier, comme d'autres connaissent le marbre. L'acier a des fibres, des forces, des tensions, du poids comme le marbre, c'est un matériau de sculpteur, même si les sculpteurs ne l'utilisent que depuis peu, c'est l'un des matériaux de notre génération, un moyen d'expression de la modernité. C'est pourquoi j'ai choisi l'acier ; cependant j'étais tailleur de pierre et maçon lorsque j'étais jeune, mais j'avais l'intuition que je ne pourrais rien faire avec les marbres ou les granits, que des objets fermés ; l'acier m'a permis tout de suite d'exprimer cette notion d'espace Tri-unitaire »

Marino di Teana

Expositions personnelles (sélection)

- 1960 Galerie Denise René, Paris
- 1967 Musée des Beaux-Arts, La Chaux-de-Fond ; Galerie Denise René, Paris
- 1969 Espace Pierre Cardin, exposition de bijoux pour la Collection Cardin
- 1972 Maison de la Culture d'Orléans
- 1974 Château de Brailly Sainte-Colombe
- 1975 Galerie Attali, Paris ; Maison de la Culture de Saint-Etienne ; Musée des Beaux-Arts St



Bertrand Cayeux

achat . vente . expertise

peintures - dessins - sculpture
abstraction 1950/1980

Allemand et Monique Faux, 1975

- « L'Homme et l'Univers Mobile, Logique Tri-unitaire ». (Théorie philosophique de Di Teana. Edité par l'artiste, 1978)

- Catalogue de l'exposition personnelle du musée des beaux arts de Pau, 1981

- « Marino Di Teana » par L. A. Negri, Ed. de Arte Gallanone, Buenos Aires 1983

- Catalogue de l'exposition personnelle au Saarland Museum, 1987

- (« Marino Di Teana, Lo Spazio Plasmatica » par Giovanni Perocco, 1989

- « Lespace vit de Marino di Teana » par Dominique Leboucq, Ed. Artcurial, 1990

- « Les sculpteurs de Metal », D. Dalemont, Ed. Somogy, 2005

Musées

Cholet, Pau, Monbéliard, Doubs, Saint-Etienne, Beauvais, Lyon, Musée d' Art Moderne de la Ville de Paris, Musée national d'Art Moderne (Centre Pompidou), Dunkerque, Cambrai, Mâcon, Padoue, Bari, Matera, Potenza, Bruxelles, Neuchâtel, La Chaux de Fond, Münster, Leverkusen, Saarbruck, Saarlouis, Aarhus, Los-Angeles, Brasilia, Tomé, ...

Prix - Distinctions

- Premier prix du concours de Saint Gobain en 1962 décerné par un jury composé de Zadkine,

Giacometti et Poliakoff pour la partie artistique (

- Diplôme d'honneur de la XIV^e triennale de Milan Italie

- Médaille d'argent du Congrès International d'Architecture, à Bochum, Allemagne.(

- Membre de l'Académie Nationale des Beaux-Arts et l'Architecture d'Argentine.(

- Grande Médaille d'Argent de l'université de Séoul en Corée

- Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres en 1974

- Expert agréé CECO A -

Achat-Vente / Courtage / Expertise

142, rue des Rosiers 93400 Saint-Ouen - France

+33 (0) 680 417 256 | bcayeux@gmail.com | www.bertrand-cayeux.com

© 2010-2012 Bertrand Cayeux, Tous droits Réservés